

Bilan exposition Alechinsky

8 fiches rendues.

Les élèves ont très largement apprécié l'exposition, tout comme les équipes de direction même si ces dernières se sont rarement rendues sur les lieux.

Presque la moitié des fiches montre le peu d'investissement de la part des enseignants issus des disciplines autres que les arts plastiques. Certains étant déroutés, voire réfractaires aux pratiques contemporaines comme celle d'Alechinsky. Se pose donc la question de savoir comment mieux accompagner les collègues et leur permettre de s'emparer de l'exposition (Création de fiches, de documents didactiques, etc.).

Dans la majorité des établissements, l'exposition a fait l'objet de prolongements par des scénarios pédagogiques en 5^{ème} (la question du cadre) et en 4^{ème} (narration et modes de production de l'image) Quelques projets interdisciplinaires (SVT) sont à noter.

Plus ponctuellement :

- des vernissages ont permis aux parents d'élèves de découvrir l'exposition ;
- des articles dans le journal du collège ;
- des affichages (parfois réalisés par les élèves)
- une documentation sur une table en salle des professeurs.

Les enseignants ont particulièrement apprécié le principe d'une exposition monographique qui permet de montrer aux élèves ce qu'est une démarche artistique. En effet, la grande majorité des classes a profité de l'exposition, surtout celles du cycle central.

Malgré de très bons retours, quelques suggestions ont été apportées :

- Un travail plus important de médiation / de pistes pédagogiques serait apprécié ;
- Une meilleure protection des œuvres serait souhaitable, car elles sont soumises à de nombreuses manipulations.
- La durée de l'exposition (1 semaine) n'a pas été jugée suffisante. Une quinzaine de jours serait préférable.

Dans certains bilans, le fait que la salle d'exposition soit polyvalente a posé problème.

Tous les bilans affichent un grand enthousiasme et une volonté d'accueillir à nouveau des expositions itinérantes du réseau.

Parmi les artistes sollicités, vient en tête Ernest PIGNON-ERNEST et la notion *d'in situ*, suivi de Vladimir VELICKOVIC, Georges ROUSSE, Philippe RAMETTE...